

I - LE MOUVEMENT ETUDIANT

Nos camarades à Tunis continuent à se mobiliser pour imposer leurs revendications légitimes au pouvoir réactionnaire.

C'est ainsi qu'une grève des cours a été déclenchée à partir du Mercredi 4 Février 1973 autour de deux mots d'ordre :

- 1/ les dérogations
- 2/ le projet de résolution de la crise de l' UGET présenté par nos camarades et que le pouvoir continue d'ignorer.

Comme par le passé nous appuyons nos camarades à Tunis et ce jusqu'à satisfaction totale de leurs revendications.

Mais il n'y a pas de doute, le pouvoir est décidé à réprimer les luttes démocratiques du mouvement étudiant. Sa dernière trouvaille : il a installé une caméra électronique à l'entrée de la Fac de Lettres en face de la porte pour surveiller les étudiants.

II - LE MOUVEMENT LYCEEN

Nos camarades lycéens continuent eux aussi, leur lutte contre la répression dans les lycées et pour un enseignement démocratique qui assure leur avenir.

Après MAKTHAR BEJA LE BARDO c'est le Lycée de Monastir qui entre en lutte. C'est ainsi qu'après l'arrestation d'un professeur progressiste HALOUANI, un grand mouvement de solidarité s'est manifesté dans le lycée. Les deux mots d'ordre sont :

- 1/ " Avec ou sans études, il n'y a pas d'avenir."
- 2/ "Nous ne voulons d'enseignant qu'HALOUANI."

Les professeurs tunisiens ont été tous solidaires de HALOUANI et ont unanimement refusé de le remplacer. Les coopérants sont aussi solidaires de HALOUANI. En ce moment enseignants tunisiens et étrangers continuent à se mobiliser contre la répression.

III - INSCRIPTIONS SUR LES MURS DE TUNIS

La résistance de notre peuple contre le pouvoir répressif s'exprime de mille manières dans notre pays.

Le vendredi 2/2/73 le matin les murs de Tunis étaient barbouillés d'inscriptions en rouge, en gros caractères haut de 30 cm. Quelques slogans :

- A la Fac de Lettres : " Frères aux armes pour notre lutte, pour la victoire de tous les travailleurs. LIBERTE ! "
- Rue de Grèce : " Bourguiba assassin voleur..."
- Rue de Marseille : "Pour quel avenir étudiez-vous ? Est-ce pour devenir les gangsters de Bourguiba Nouira et leurs acolytes ?"
" Police + Nouira + Destour = fascisme pire que celui d'Hitler."
- et même sur les murs du Palais de la Présidence à Carthage : "Bourguiba assassin."

...../.....

..../...

IV - GREVE A LA S.O.R.E.T.R.A.S.

Elle a été suivie dans les ateliers seulement. Elle a pour cause le licenciement par la direction de 4 ouvriers qui ont réclamé la majoration de la prime de fin d'année : le pourcentage cette année n'a atteint que 35% alors que l'an dernier, il avait atteint 75 et 90%. Au bout d'une demi-journée de grève les 4 ouvriers ont été réintégrés.

SEULE LA LUTTE PAYE !

V - TOULON : GREVE EXEMPLAIRE DE 5 OUVRIERS TUNISIENS

Le Lundi 5 Février 73 , 4 ouvriers tunisiens s'installent dans une église à ST Jean de Var (Toulon) et commencent une grève de la faim illimitée pour imposer leurs revendications :

- 1/ Obtention de la carte de séjour
- 2/ Obtention de la carte de travail
- 3/ Remboursement des sommes retenues arbitrairement par leur patron.

Un ouvrier français s'est joint à eux puis un autre ouvrier tunisien.

Un meeting de solidarité a été organisé et un Comité de Soutien a été créé. Des milliers de tracts ont été diffusés dans la ville. La lutte continue à ce jour. Les étudiants tunisiens sont totalement solidaires des luttes de leurs camarades ouvriers contre la surexploitation et la répression.

COMITE D'ACTION ET DE LUTTE D'UNION
GENERALE DES ETUDIANTS TUNISIENS.

BASE VINCENNES.